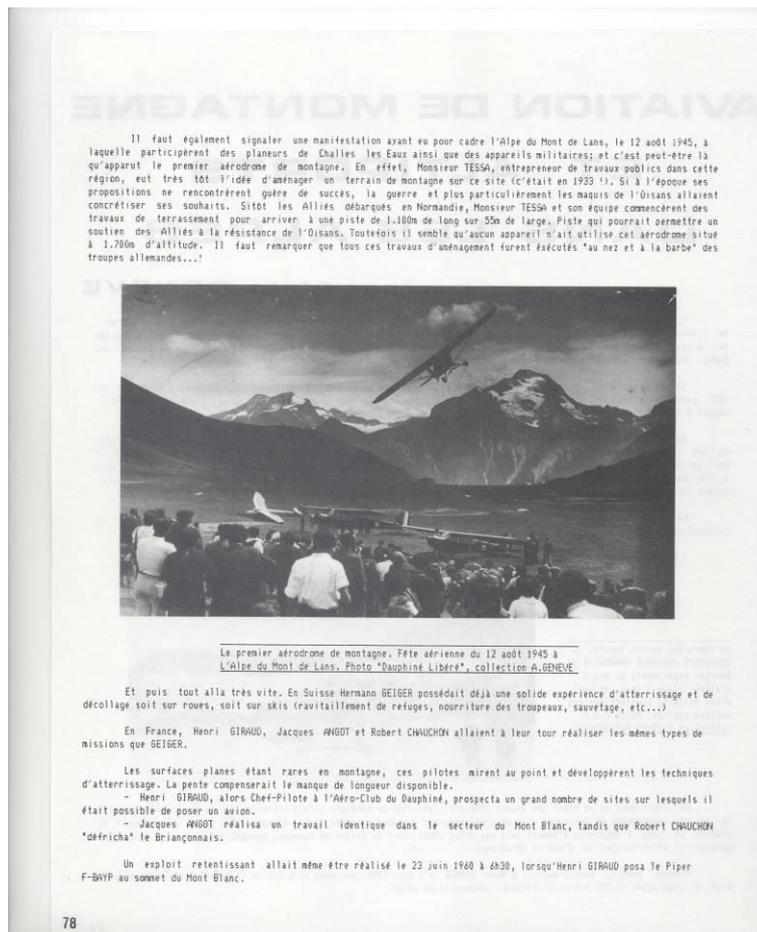


Il y a quelques temps, un ami, Daniel Gerbe, m'informait que la revue ICARE publiait un numéro consacré à l'histoire de la Compagnie aérienne Air Alpes, qu'un chapitre de cette revue traitait des aérodromes dans les Alpes, dans lequel on lisait les lignes suivantes :

*«Il faut également mentionner une manifestation ayant eu pour cadre l'Alpe du Mont de Lans, le 12 août 1945, à laquelle participèrent des planeurs de Challes les Eaux ainsi que des appareils militaires et c'est peut-être là qu'apparut le premier aérodrome de montagne. En effet, M. Tessa, entrepreneur de travaux publics dans cette région, eut très tôt l'idée d'aménager un terrain de montagne sur ce site (c'était en 1933). Même si à l'époque ses propositions ne rencontrèrent guère de succès, la guerre et le premier maquis de l'Oisans allaient concrétiser ses souhaits. Sitôt les Alliés débarqués en Normandie, M. Tessa et son équipe commencèrent les travaux de terrassement pour arriver à une piste de 1.100 mètres de longueur sur 55 de largeur, piste qui pourrait permettre un soutien aérien des Alliés à la Résistance de ce secteur. Il semble toutefois qu'aucun appareil n'ait utilisé cet "aérodrome de montagne". Il faut remarquer que tous ces travaux d'aménagement furent réalisés "au nez et à la barbe" des troupes allemandes du secteur.»\**

\*les lignes ci-dessus proviennent de l'article "Aviation de montagne et altiports dans les Alpes" par Alain Genève, paru dans la revue "Le Trait d'Union" en 1982" avec photo.



## Aux DEUX ALPES dans l'Isère, un aérodrome oublié

J'avais souvenir d'une photo, publiée par un site de vente de photos sur Internet, qui avait pour mention 'Alpe du Mont de Lans'. J'ai transmis cette photo à mes amis Marie-Christine et Jacky Charrel qui habitent Le Mont de Lans, ils ont reconnu l'hôtel Tessa à l'Alpe du Mont de Lans.



Papy26

www.delcampe.net

L'immeuble de l'hôtel Tessa dans le fond

Et dans la foulée, Marie-Christine et Jacky m'ont mis en contact avec Madame Tessa, 89 ans, fille de Rodolphe Tessa, et pilote d'avion...! Je lui ai téléphoné et nous avons beaucoup bavardé et retrouvé des amis communs comme Henri Giraud et Collot, son moniteur de pilotage. Madame Tessa se souvient de beaucoup de choses...!

*«Rodolphe Tessa, qui a participé aux travaux de la construction du barrage du Chambon sur la Durance, inaugure son chalet-refuge à l'Alpe du Mont de Lans, le 4 décembre 1932. A l'époque, la localité de l'Alpe du Mont de Lans, depuis la vallée de la Romanche, n'était desservie que par une voie empierrée et étroite, la route actuelle date de 1938. Dans les années qui précédèrent la Seconde Guerre mondiale, la commune du Mont de Lans avait passé commande pour la construction d'un hôtel à l'Alpe du Mont de Lans. A la fin du chantier, n'ayant pu payer l'entrepreneur, en l'occurrence Monsieur Tessa, la commune du Mont de Lans lui*



*concéda l'hôtel en compensation. Aujourd'hui, l'immeuble existe toujours, à proximité du départ du télésiège de 'la vallée blanche'.*

*«Rodolphe Tessa avait toujours envisagé de créer un terrain d'aviation sur ce vaste plateau au sud de son hôtel, entre l'Alpe du Mont de Lans et l'Alpe de Venosc. Même si à l'époque ses propositions ne rencontrèrent guère de succès, la guerre et le premier maquis de l'Oisans allaient concrétiser ses souhaits. Sitôt les Alliés débarqués en Normandie, M. Tessa et son équipe commencèrent les travaux de terrassement. Ce souhait ne se réalisa pas, mais néanmoins une fête aérienne se déroula sur cette piste, le 12 août 1945.»*

<http://www.2alpesetcompagnie.com/2016/02/histoire-des-2-alpes-l-hotel-tessa.html>

L'agrandissement de la photo publiée dans la revue ICARE permet d'identifier : au premier plan, un Piper Cub ; au second plan, un Morane 500 à moteur en étoiles, tous deux aux couleurs militaires ; à l'arrière plan sur le côté gauche, en clair, un planeur, identifié comme étant un Minimoa.



Cette photo est légendée:

«Le premier aérodrome de montagne. Fête aérienne du 12 août 1945 à l'Alpe du Mont de Lans» Photo Dauphiné Libéré Collection A. Genève

Suite aux références de la photo, nous avons pris contact avec le journal Le Dauphiné Libéré afin de nous procurer la coupure de presse relatant la fête aérienne du 12 août 1945 à l'Alpe du Mont de Lans. Hélas, ce quotidien dauphinois n'a débuté sa parution que début septembre 1945. L'autre quotidien de l'époque était Les Allobroges. Nous prenons contact avec la Bibliothèque Etude et Patrimoine de la Ville de Grenoble afin de nous procurer dans ce dernier quotidien la coupure de presse relatant cette manifestation. Une réponse très rapide nous parvient. Le journal Les Allobroges couplé avec le Dauphiné Libéré, grand quotidien régional d'informations, paraît sur deux pages en recto-verso. Le lundi 13 août 1945 est publié, au recto, l'article suivant :

"Un aérodrome d'altitude en Oisans"

"Hier, a été inauguré, à l'Alpe du Mont de Lans, à 1700 mètres d'altitude, le terrain d'aviation auxiliaire aménagé clandestinement pendant l'occupation par les FFI de l'Oisans. A cette occasion, deux avions militaires du centre de Grenoble, un avion civil avec planeur du Centre National de Vol à Voile de Challes les Eaux évoluèrent entre les monts avec une aisance qui enthousiasma les 700 à 800 spectateurs venus de toute la région."

Au verso de cette première page, l'article suivant :

LES ALLOBROGES

**AU CŒUR DES MAJESTUEUX  
SOMMETS DE L'OISANS...**

## Le terrain d'aviation de l'Alpe du Mont-de-Lans a été inauguré hier

(De notre envoyé spécial)

Alpe du Mont de Lans, 12  
Août. — L'accueillante petite  
station dauphinoise vient de vivre  
aujourd'hui une grande journée.  
Nichée dans une vaste vallée  
au pied des altières masses  
de roc et de glace de la Muselle  
et de la Tête de L'Oranour elle  
possède — officiellement depuis  
ce matin — le plus haut terrain  
d'aviation de France. Terrain  
bien modeste certes, mais que la  
majestueuse grandeur du cadre  
place au rang des plus beaux.  
Ce n'est là qu'une piste pour  
appareils de tourisme — et un  
terrain de secours pour les  
avions égarés dans l'Oisans —  
mais, telle quelle, elle est appe-  
lée à rendre de très grands ser-  
vices. Les courants aériens qui  
prennent naissance tout au long  
des pentes herbeuses de Tête  
Moutte et Pied-Mouttet en font  
de plus un lieu idéal pour les  
évolutions des planeurs.

### L'AIGLE BLANC

C'est ce qu'avaient voulu dé-  
montrer aujourd'hui les créa-  
teurs de cette base en conviant  
avec le concours des Aéro-Clubs  
du Dauphiné et de Savoie, trois  
appareils d'observation et un  
planeur de performance. Ils ont  
réussi de façon éclatante et cette  
fête toute simple a reçu l'appro-  
bation totale des autorités et  
de la foule.

Il était 9 heures quand est ap-  
paru, remorqué par un Morane,  
le planeur. Tel un aigle im-  
mense, d'une éblouissante blan-  
cheur il accomplit une fois livré  
à lui-même, des orbes régulières  
et silencieuses, d'une majes-  
tueuse lenteur avant de se poser  
léger, toujours dans le même  
silence stupéfiant, sur l'herbe  
rase de la piste.

Le pilote était M. André Diart,  
moniteur au Centre National de  
Sports aériens de Challes-les-  
Eaux.

Les trois avions pendant ce  
temps s'étaient rangés en ligne  
et faisaient l'objet de l'admira-  
tion et de l'inlassable curiosité  
de la foule des montagnards

qui, pour la plupart, n'en  
avaient jamais approché. Il y  
avait deux « P-per-Cub » et un  
Morane 500. Les deux premiers  
appareils pilotés par le lieute-  
nant Crépieu, l'adjudant Del-  
parte et le sergent Schlüssel, de  
la base de Grenoble, surpré-  
naient par leur exiguité et leur  
apparente fragilité.

Le Morane 500, venant de  
Challes-les-Eaux, était piloté  
par M. Lacaz, chef du Centre.

### HAUTE VOLTIGE...

Après la messe en plein air  
célébrée à 11 heures par M.  
l'abbé Furey, curé du Frenay-  
d'Oisans, et un repas en com-  
mun chez M. Tessa, le promo-  
teur et le plus acharné défen-  
seur du terrain, eut lieu, au dé-  
but de l'après-midi, une magni-  
fique exhibition d'acrobatie aé-  
rienne. L'adjudant Delparte,  
avec une parfaite maîtrise et  
une aisance incomparable, exé-  
cuta toute une série de tonneaux,  
loopings, renversements, etc., et  
termina par deux passages en  
rase-mottes et un atterrissage  
acrobatique de toute beauté.

Puis de nouveau le planeur  
prit l'air piloté par M. Lacaz.  
Ayant trouvé des ascendances  
favorables, il évolua longuement  
dans le ciel pur des hautes alti-  
tudes.

Tandis que les ombres du soir  
s'allongeaient sur la montagne,  
les avions s'en furent un à un  
acclamés par les visiteurs qui  
garderont de ce beau jour un  
inoubliable souvenir.

Jacques ROGER.

Nous avons noté la présence  
de MM. Perrier, sénateur, con-  
seiller général et ancien minis-  
tre ; le colonel Fine, président  
de l'Aéro-Club du Dauphiné ;  
Boussant et Fassino, secrétaire  
général et secrétaire adjoint de  
l'Aé. C. D. ; le secrétaire gé-  
néral de l'Aéro-Club de Savoie ;  
Haguena, constructeur du ter-  
rain ; Martin, adjoint représen-  
tant le maire de Mont-de-Lans ;  
etc...

# GRENOBLE

L'hommage aux morts | Un débitant qui a eu chaud !  
— M. André Ponsonnet, pro-  
fesseur de physique au lycée de Grenoble, 50

GIERES. — 7  
leur. — Le Cor  
butions directes  
le 13 août, à 8  
vision annuelle  
tributions fonci  
ses.  
Le même jour  
procédé à la co  
tes occasionnées  
mal 1945.

**CASINO D'U**  
Tous les

Aux cultivateu  
naissance des l  
affichées dans l  
les réclamations  
qui suivront l'a

**SASSENAGE.**  
coles. — Le ma  
vateurs qui n'or  
leur déclaration  
en mairie avai  
août. Passé cet  
claration ne se

**SEYSSINET-LI**  
A. C. — A la  
Comdt Roche,  
l'A.R.A.C. une  
tutée avec le bu  
Président, M. B  
Jay, trésorier,  
que, M. Cornu,  
beud, Berthet  
Il est fait app  
battants et pris  
pour qu'ils se g  
tion

**FONTAINE.**  
gères. — La p  
sée que les d  
seront tolérés  
les ordures m  
Bienfaisance  
quet des ouvri  
et leurs amis,  
603 fr ont é  
nos déportés.  
Motoculture  
taires de tract  
culteurs qui  
des labeurs po  
priés de passer  
de l'essence, a

que « Les Amis  
Sortie du 19  
Peul de Lans.  
Jeudi, à 20 h.  
tante au Petit  
générale du pr  
de la Libération

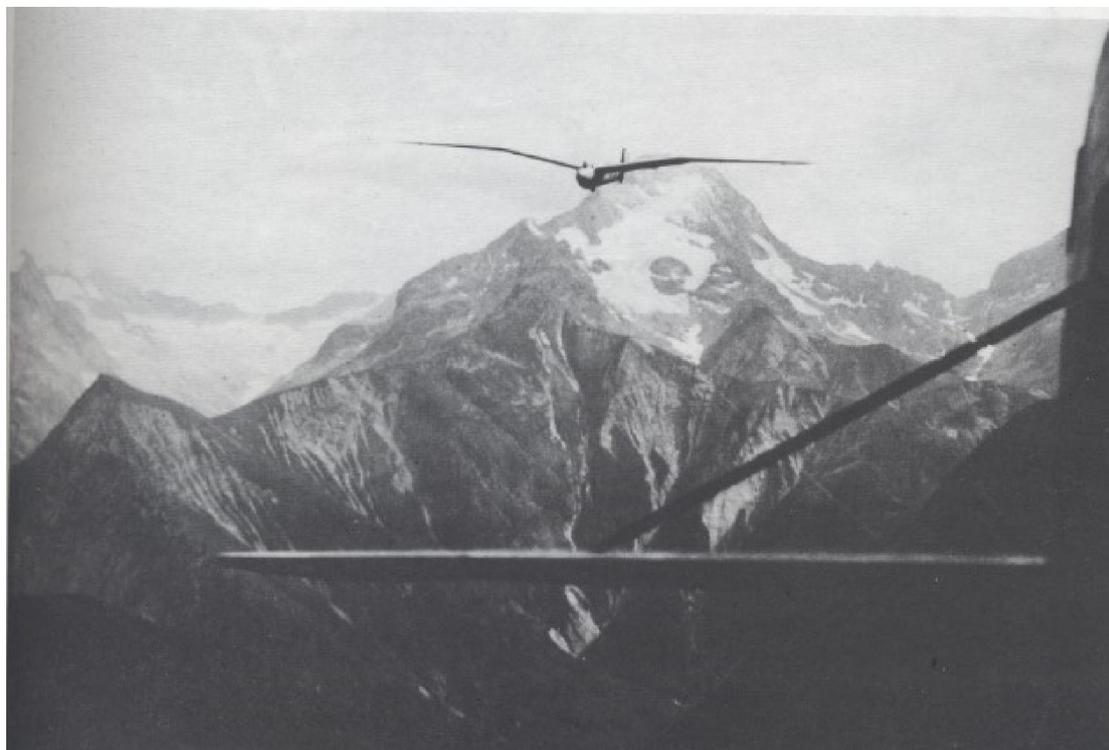
Aux Italiens.  
Hen de Libérat  
l'Union des Pen  
vivent tous les  
nes à la réuni  
aura lieu mardi  
sociétés, avenue

Laïque. — Dima  
les frals ombr  
a eu lieu la fête  
réussite et les o  
payés de leur p  
300 enfants à c  
artistique, gâte  
sins ont été di  
demande à tout  
ont contribué a

## Aux DEUX ALPES dans l'Isère, un aérodrome oublié

Dans l'ouvrage de M. Jean-Noël Violette 'Challes avec deux ailes', on peut lire :

"Le 12 août 1945, depuis le Centre de Vol à voile de Challes les Eaux en Savoie, convoyage du planeur **Minimoa** pour une expérimentation sur le terrain d'aviation de l'Alpe de Mont de Lans dans l'Isère. Messieurs Guyard, Diart, Chabal, Lacasse et Tournon du Centre de Challes les Eaux participent à ce déplacement. A cette occasion un vol est réalisé sur le Massif de la Meije."



Le Minimoa n° 2, ex D-14-280 de Challes, en vol sur les Alpes, derrière un Storch, en 1945. Coll; P. Chabard  
Photo extraite de la revue 'Le Trait d'Union' n°112 de mars 1987, page 17  
Texte 'Le petit matériel allemand' par R.Bouvier,



Le Minimoa n°2 sur le terrain de Challes les Eaux

Le Göppingen Gö3 Minimoa est un planeur allemand construit de 1935 à 1940. C'était un appareil remarquable par ses performances et son esthétique. En 1945, l'Armée française saisit une dizaine de Minimoas en Allemagne. Celui codé D-14-280 vola longtemps à Challes les Eaux en Savoie, et même sous son plumage d'origine, seule la svastika ayant été repeinte. René Branciard, moniteur au Centre national de vol à voile de Challes les Eaux, réalise en avril 1946 un vol de Challes les Eaux à Valence sur planeur Minimoa, et le 19 avril 1949, sur ce même appareil il réalise un gain de 3225 mètres, qui est l'épreuve de son insigne d'or.

## Aux DEUX ALPES dans l'Isère, un aérodrome oublié

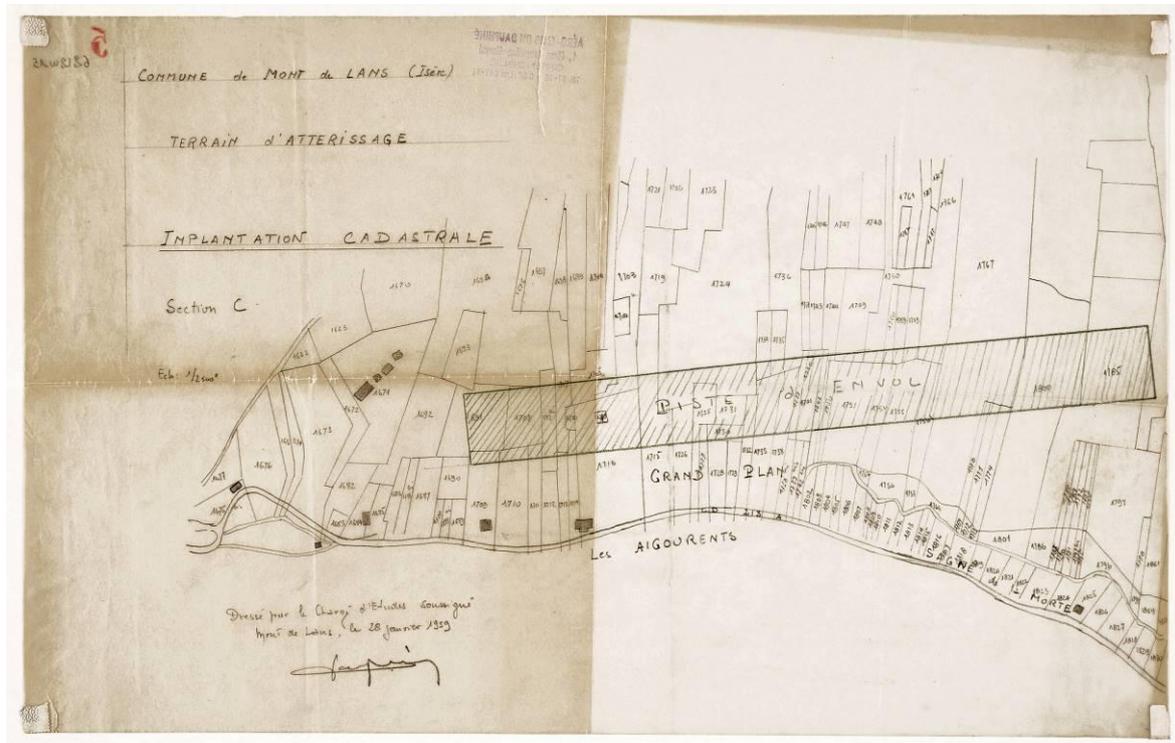
Ce planeur fut ensuite immatriculé F-CADA puis F-CROU. Il est radié à Reims en 1966 et en attente de restauration au musée d'Angers.

<http://fighters.forumactif.com/t68300-planeur-minimoa-en-france-1945-1-72-cmr>

Dans la revue 'Le Trait d'Union', M. René Bouvier dans un article sur les petits matériels aériens récupérés en Allemagne, cite :

*«le Minimoa se signala rapidement en effectuant de nombreux vols de performance à partir du terrain de l'Alpe du Mont de Lans situé à 1700 mètres d'altitude dans le massif de l'Oisans, et ceci dès le mois d' Août 1945. Remorqué par un Storch, le planeur largué à 200 mètres d'altitude par rapport au terrain, soit à 1900 mètres au dessus du niveau de la mer; monta lors d'un vol à 3700 mètres, soit un gain de 1800 mètres. Cette performance était considérée comme hors du commun à l' époque"».*

Il nous appartenait de localiser ce terrain d'aviation à l'Alpe du Mont de Lans. Les Archives départementale de l'Isère nous procurent un plan de localisation datant de janvier 1959.



Mais depuis cette date, l'Alpe du Mont de Lans avec la spéculation foncière, s'est développé, au point de vue immobilier et infrastructures de sport de neige, pour devenir la Station du Mont de Lans, et depuis peu avec la fusion de la Station de l'Alpe de Venosc, on connaît la Station des Deux Alpes. Nous avons fait appel à nos amis Charrel et à Madame Tessa pour nous situer l'emplacement actuel cet aérodrome sur le plan local et régional :



## Aux DEUX ALPES dans l'Isère, un aérodrome oublié

Il existe aux Archives départementales de l'Isère, un dossier relatif à la création officielle, entre 1957-1959, de cet aérodrome avec autorisation d'atterrissage.

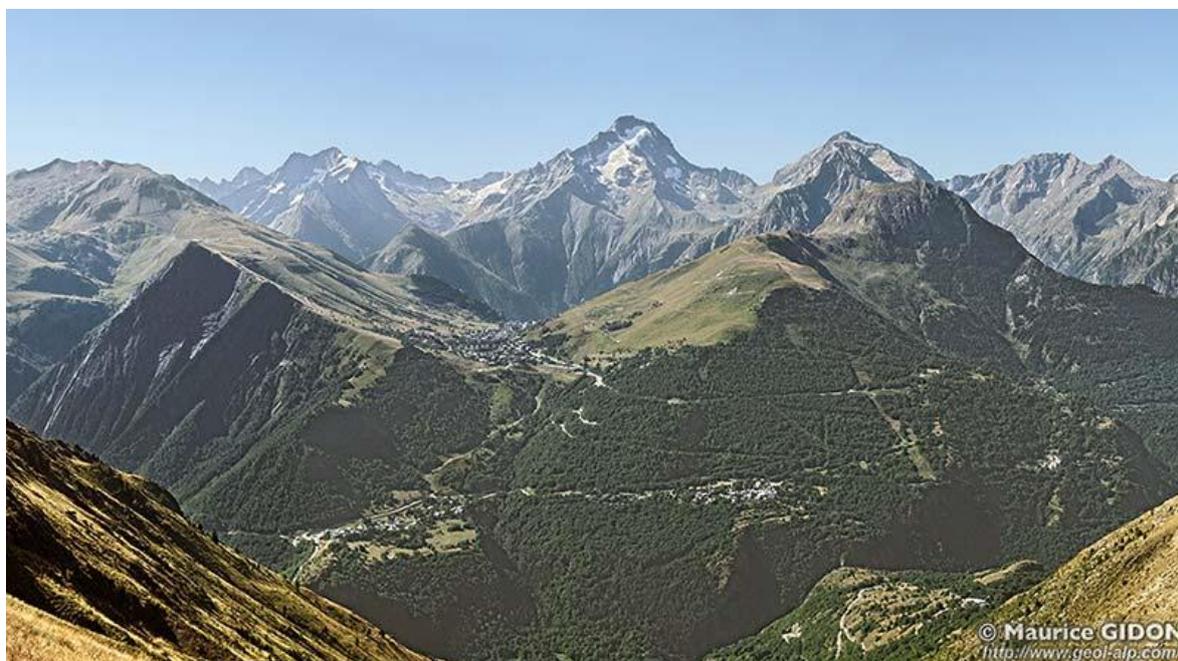
En novembre 1956, quatre hélicoptères Vertol H-21 (Bananes volantes) de l'Aviation de l'Armée de Terre firent un stage d'un mois à l'Alpe du Mont de Lans.

Dans les années 50/60, dans le cadre de l'Aéro-club de l'Oisans, depuis ce terrain Henri Giraud donna de nombreux baptêmes de l'air. Le 28 juin 1964, lors du survol du Massif des Ecrins, Giraud envisage de se poser à l'extrémité du plateau du glacier vers 3200 mètres. Mais un incident à l'atterrissage de l'appareil, ne permet pas le décollage de celui-ci. Abandonné sur place, l'appareil est progressivement englouti par le glacier. Quelques débris sont restitués en 2006, et les restes de la carcasse le sont en 2008.

La création du Parc national des Ecrins en mars 1973 réduisit progressivement les conditions de survol de ce massif.

Marie-Christine Charrel effectua son baptême de l'air depuis ce terrain en 1976.

Et depuis, aux Deux Alpes on a oublié cet aérodrome de montagne.



Depuis la rive droite de la Romanche, vue d'ensemble des Deux Alpes

*Sources : Revue ICARE, Revue Le Trait d'Union, Bibliothèque Etude et Patrimoine de la Ville de Grenoble, Archives départementales de l'Isère, Challes avec deux ailes, divers Sites Internet, Geoportail, etc...  
Nous remercions Madame Tessa, nos amis Charrel et Daniel Gerbe pour leur aimable collaboration.*

*Aux Deux Alpes, dans l'Isère, un aérodrome oublié (C) Copyright Paul Mathevet*